



Bonne fin d'année à tous

FLORÉAL

Le coin du feu

Que la pluie à déluge au long des toits ruisselle !
Que l'orme du chemin penche, craque et chancelle
Au gré du tourbillon dont il reçoit le choc !
Que du haut des glaciers l'avalanche s'écroule !
Que le torrent aboie au fond du gouffre, et roule
Avec ses flots fangeux de lourds quartiers de roc !

Qu'il gèle ! et qu'à grand bruit, sans relâche, la grêle
De grains rebondissants fouette la vitre frêle !
Que la bise d'hiver se fatigue à gémir !
Qu'importe ? n'ai-je pas un feu clair dans mon âtre,
Sur mes genoux un chat qui se joue et folâtre,
Un livre pour veiller, un fauteuil pour dormir ?



Théophile Gautier
Poésies,
1830-1832

Floréal n° 77
Décembre 2017
Nature et Culture
Maison des Associations
La Parée verte
Chemin des Garennes
85270 Saint Hilaire de Riez
nec85270sthilaire@gmail.com
www.natureetculture85.fr
Direction de publication :
T. Bonal, J.-P. Bouffet, D. Pineau
Rédacteurs : Jean-Paul Bouffet et les
adhérents de NeC
Photos des adhérents

Au sommaire :

<i>Compte rendu de l'A. G. du 14 octobre Rapport de la coprésidence et rapport financier</i>	<i>page 3</i>
<i>Activités des sections</i>	<i>page 4</i>
<i>Le Conseil d'administration le 14 octobre 2017</i>	<i>page 10</i>
<i>Le Cotentin du 15 au 20 mai 2017</i>	<i>page 11</i>
<i>Le premier "Coup de cœur"</i>	<i>page 16</i>
<i>Et le deuxième !</i>	<i>page 18</i>
<i>La légende d' Aimé Dupont de La Concorde</i>	<i>page 21</i>
<i>Un parcours botanique avec NeC</i>	<i>page 23</i>
<i>NeC est coprésidée</i>	<i>page 24</i>



Assemblée générale de Nature et Culture le samedi 14 octobre 2017

L'assemblée est ouverte en présence de 83 adhérents et adhérentes avec 22 pouvoirs.
Le quorum était atteint.

Rapport de la coprésidence

Bonjour à vous tous et bienvenue à la 36^{ème} Assemblée générale de Nature et Culture.
Nous voilà donc réunis une nouvelle fois pour ce moment de bilan et de discussions.
Tout d'abord on peut dire, sans aucun doute, que NeC va bien et même très bien.
Les effectifs sont en progression avec 160 adhérents et adhérentes. Et les activités en



augmentation avec la marche nordique du vendredi, la botanique et les "Coups de cœur" de Philosofiture. Les rapports des sections vous donneront dans un instant le détail.

Nature et Culture a 36 ans cette année et la vie devant soi comme on dit.

Notre association est-elle comme ces jeunes arbres, des magnolias de la belle pépinière Chauviré en Maine et Loire ?

Ou va-t-elle devenir comme ce vieux chêne sessile de 230 ans en forêt de Tronçais ?



Difficile de dire et sûrement que NeC a de l'avenir : la coprésidence n'en doute pas car notre association a de beaux jours devant elle.

Mais... Car il y a un mais...

Des administrateurs vieillissent, fatiguent. Nous avons entendu des voix qui disent : cette année encore, mais stop l'an prochain ou un peu après.

Il faut donc penser à la suite. Il faut ensemble envisager le futur et se questionner sur comment continuer une association bien active.

Nous faisons vivre Nature et Culture, nous y trouvons l'activité désirée, nous aimons NeC. Alors continuons, soyons-y actifs et créatifs et nous trouverons bien la relève.

Bonne A. G. à tous.

Thérèse Bonal, Dominique Pineau,
Jean-Paul Bouffet

Rapport financier



Ce rapport, déjà transmis, est présenté sur écran par Françoise Leminoux, la trésorière.

Les rapports de la coprésidence et de la trésorière sont adoptés à l'unanimité.

Activités des sections

Randonnée pédestre

La section randonnée est forte de 134 marcheurs et marcheuses de 20 ans à 86 ans. Cette année, il y eut 53 randonnées organisées le mercredi et 40 le lundi. Tout cela est possible grâce à l'implication de 41 bénévoles qui reconnaissent et encadrent ces randonnées.

Des randonnées exceptionnelles ont eu lieu :

- la RANDO DE LA VIE, à but humanitaire, au profit de l'association PARTAGE qui a rassemblé plus de 200 personnes
- et L'INCROYABLE RANDONNEE sur le Thème de la Renaissance avec des ateliers participatifs
- une randonnée de six jours dans le COTENTIN avec 34 participants : une réunion conviviale pour la projection de la vidéo de cette rando est prévue le 27 novembre.

Dix baliseurs ont travaillé à refaire un beau GR de Biotopia à Notre Dame de Monts jusqu'à la Gachère à Brem sur Mer. Dorénavant nous entretiendrons ce GR du boulevard de la plage à Saint Jean de Monts à la Gachère à Brem sur Mer. Le balisage de Saint Jean de Monts à Notre Dame de Monts sera repris par une équipe de Notre Dame de Monts.

Deux dates principales à retenir pour cette nouvelle saison :

- le 26 novembre la Rando de la Vie, randonnée humanitaire avec l'association PARTAGE
- et du 30 juin au 7 juillet la Vendée à pied.

Thérèse Bonal



Marche nordique

Le groupe de marche nordique poursuit sa progression . Il y a six ans, nous étions une dizaine à pratiquer. Fin juin de cette année, nous sommes 66 inscrits, 51 femmes et 15 hommes : loin de la parité !

La marche nordique permet de pratiquer un sport d'extérieur sans en avoir l'air... mais bien réel quand même.

Nous alternons plage, selon la marée, et sentiers forestiers. Nous avons rendez-vous le mardi matin à 9 h 30.

L'habitude est de faire le bilan de l'année écoulée et c'est fort de notre succès que, depuis septembre, nous proposons aussi le vendredi matin une séance supplémentaire, même lieu et heure que le mardi.

Petite conclusion humoristique :

Peu importe le rythme de la marche, on sera toujours plus rapide que ceux qui restent sur leur canapé.

Françoise Leminoux

Philosofiture

Moments Culturels : le nom de la section a changé car on a repris le nom d'origine, « **Philosofiture** », le *fiture* fait un peu référence à la confiture et donne plus de légèreté à la section et aux contenus. On ne veut pas passer pour une section « bobo-intello » mais plutôt pour des curieux ouverts aux différentes démarches culturelles qui nous entourent.

Il est difficile pour la section de rebondir après la disparition de nos lundis-philos à Bouguenais. Cette année, nous avons fait des propositions pour « des cafés-philos » à la médiathèque de Saint Jean de Monts et au Château d'Olonne le 12 mai, et aussi au Centre socioculturel de Saint Gilles Croix de Vie avec une association de Saint Gilles. Nous restons toujours un peu déçus quand on compare avec Bouguenais.

Une conférence gesticulée sur le sport a été organisée le 5 mai avec peu de monde mais ce fut un moment fort riche et intéressant.

La section s'est réunie le 3 mars pour essayer de retrouver un certain dynamisme et on l'a un peu trouvé avec les « *Coups de cœur* » le jeudi à 18 h 30 une fois tous les deux mois. On a eu deux rencontres très sympas avec une petite dizaine d'adhérents. Des comptes rendus sont envoyés après à tous les inscrits de la section. Le prochain Coup de cœur sera le 14 décembre à 18 h pour une fois.

Mais n'oubliez pas la prochaine veillée le 18 octobre, salle de la Baritaudière, avec un moment autour de l'histoire des contes avec Michel Gautier et Fanie la conteuse musicienne. Vous pouvez bien entendu amener vos amis.



Où l'on verra et entendra
que Perrault n'a pas inventé
Barbe Bleue !!!
Il sera question de légendes
entendues par Edmond Bocquier,
de la Vimère de la Mort,
du garou de Saint-Jean-de-Monts...
Toute culture a son parlanjhe
et génère sa mythologie.

Contes et Légendes de Vendée

sur les pas d'Edmond Bocquier

par Michel Gautier docteur en littérature française

et la conteuse Fanie Gautier

le 18 octobre 2017 à 20h, salle n°3 de La Baritaudière,
à Saint Hilaire-de-Riez, entrée libre

organisée par Nature et Culture



Pour ceux qui ont raté la conférence gesticulée, Anthony Pouliquen reviendra à Saint Gilles pour une conférence sur "l'Histoire des luttes des classes", le 24 novembre au Centre socioculturel.

Nadine Boisseleau

N'oubliez pas de signaler sur le bulletin d'adhésion le choix de vos sections car les groupes sont faits en fonction de vos réponses et nous n'envoyons les informations qu'aux personnes intéressées.

Botanique

Plusieurs types d'activités ont occupé cette section cette année :

- Fleurs du marais salé :

La première édition du livre « Les fleurs du marais salé de Saint-Hilaire-de-Riez » est pratiquement épuisée. Nous envisagerons donc avec Françoise Chauvière une deuxième édition, revue et fortement augmentée, pour le début de l'année 2018.

- Incroyables comestibles :

Ce sont désormais 9 espaces Incroyables Comestibles disponibles sur la ville de Saint-Hilaire-de-Riez :

Plaine des droits de l'Enfant A,
Plaine des Droits de l'Enfant B,
45 Tours,
Secours Populaire,
Tiki's bar,
Biocoop Grain de sel,
Cabinet paramédical (6 rue du Disque),
Square des Moulins (Amicale du Quartier des Moulins),
Particulier (4 rue du Fief Guérin).



Soit 3 espaces communaux, 3 entreprises, 2 associations et 1 particulier.

- Parcours botanique :

7 espaces en cours de réalisation :

- Jardin NATURE ET CULTURE, Angle avenue de la Faye et avenue de la Forêt,
- Jardin médicinal et aromatique, Pharmacie du Terre Fort,
- Espace botanique du TAMARIS, Plan d'eau des Vallées,
- Sentier botanique, Boisement des Vallées,
- Plantes alimentaires, Entrée du magasin BIOCOOP,
- Friche BIOCOOP, Derrière le magasin,



- Pieds de mur, 4 rue du Fief Guérin

Et de nombreux projets pour 2018–2019 :

Potager de la mer, Villa Grosse Terre ~ Corniche et dunes, Villa Grosse Terre ~ Haie naturelle, Magasin BIOCOOP ~ Contes, légendes et mythes, Cabinet paramédical ~ Espaces botaniques du Marais salant (en coopération) ~ Bassin de régularisation des eaux pluviales.

- Sorties botaniques, échanges de plantes, conférences

Les 13 et 14 mai, nous avons réalisé : une sortie botanique avec VIE (Françoise Chauvière et Michèle Tramoy), un échange de plantes (Anne-Marie Colas), une conférence : « Je suis de la mauvaise herbe », qui sera représentée le vendredi 15 décembre à 14 h 30 à Saint-Gilles, salle Hyppolite Chauvière,

A la fin du printemps, des visites de jardins : Jardin des Restos du Cœur le 14 mai et Jardin de Michel Berthomé, maraîcher le 21 juin 17,

Cet été, des sorties naturalistes et culturelles de l'été : botanique, ornithologie et coquillages, 2 sorties sur la Corniche et 2 sorties aux Vallées.



Nous allons bien sûr poursuivre tout ceci durant l'année à venir.

Bernard Taillé

Nature et Patrimoine

Les saisons du Saunier :

Le film de Roger Morineau « Les saisons du saunier » a reçu le prix Louis-Marie Barbarit 2017 décerné par la cinémathèque de Vendée. Le lien [youtube](https://www.youtube.com/watch?v=...) est disponible sur le site natureetculture85.fr



Ruches :

Jean-François Fallek va installer sa première ruche, la *bornaë* en bois, dans le jardin Nature et Culture.

Oiseaux :

Une exposition est prévue du vendredi 22 décembre 2017 au samedi 13 janvier 2018, avec les photos de Jean-Yves Hascoët et Joseph Martin, et les poèmes recueillis par Martine et Pierre Para.



Atlas de la faune et de la flore locale :

A cette occasion, je présenterai le tout début de l'Atlas de la biodiversité, en commençant par les oiseaux. C'est un travail de longue haleine qui s'étalera sur plusieurs années.

Coquillages :

Albert Lemée nous a présenté son travail cet été sur la Corniche et lors de l'Assemblée Générale.

Parler maraîchin :

Je participe avec Jean-Claude Pelloquin à l'animation d'un atelier « Parler maraîchin » avec Histoire, Culture et Patrimoine du Pays de Rié.



Bernard Taillé

Environnement

Deux nettoyages de plage ont été organisés sur les plages de Saint Gilles et Saint Hilaire avec le Comité Pour la Nature et les Sites en partenariat avec Initiatives Océanes qui est un programme de Surfrider. (<https://www.initiativesoceanes.org>)

Le prochain nettoyage aura lieu le 4 novembre à la plage de Sion de 10 h à 12 h.

Maintenant des bacs à marée ont été installés aux accès des plages des deux communes.

Une petite écorando a aussi été réalisée dans la forêt de Sion.

Dominique Pineau

Communication

Deux numéros ont été publiés depuis la dernière assemblée générale.

Le dernier Floréal 76 a demandé une longue gestation pour finalement aboutir en octobre. Il est composé des textes et photos de l'Incroyable Randonnée "les chemins de la Renaissance" du 15 avril.

N'hésitez à envoyer des textes pour un futur numéro.

La communication à NeC c'est aussi les courriels envoyés par Nadine et le site. Merci à Nadine pour ces messages et à Dominique pour la maintenance du site.

Jean-Paul Bouffet

Ensuite Paul Gateau nous a parlé de l'association qu'il préside : Histoire et Patrimoine du Fenouiller.

Puis l'assemblée générale a procédé à l'élection du Conseil d'administration.

Etaient sortants: Gérard Bodineau, Thérèse Bonal, Michèle Bossard, Jean-Paul Bouffet, Anne-Marie Colas, Jean-François Fallek, Dominique Pineau, Alain Mahiet.

Ne se représentait pas : Jean-François Fallek.
Et il n'y avait aucune nouvelle candidature.

Se représentaient : Gérard Bodineau, Thérèse Bonal, Michèle Bossard, Jean-Paul Bouffet, Anne-Marie Colas, Dominique Pineau, Alain Mahiet.

Un vote unanime a élu tous les candidats.

Le Conseil d'administration se compose ainsi qu'il suit :
Gérard Bodineau, Nadine Boisseleau, Thérèse Bonal, Michèle Bossard, Jean-Paul Bouffet, Françoise Chauvière, Anne-Marie Colas, Jany Desport, Françoise Leminoux, Alain Mahiet, Dominique Pineau, André Reignoux et Bernard Taillé.

Martine Bouffet, présidente de Partage Vendée, a remercié Nature et Culture de son soutien pour la Rando de la Vie le 21 novembre 2016. 270 marcheurs et marcheuses y ont participé. La recette de 1600 a été envoyée à Haïti. Cette année, une deuxième Rando de la Vie, toujours avec NeC, sera organisée le 26 novembre.

L'Assemblée générale s'est terminée vers 17 h 30.
Nous avons eu alors le plaisir d'écouter des chansons de marins et des chansons kabyles par le groupe Gikabs avec une pause pour un moment d'apéro gourmand.



Le Conseil d'administration le 14 octobre 2017

Nom et Prénom	Adresse	Téléphone et mél
Bodineau Gérard	98 rue de la Grande Vigne 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	09 67 37 89 39 06 81 90 85 39 gcbod85@orange.fr
Boisseleau Nadine	108 route des Sables 85800 Saint-Gilles-Croix-de-Vie	02 51 55 16 06 06 88 66 59 31 nadine.buton@wanadoo.fr
Bonal Thérèse	20 rue de l'Aigue Marine 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	02 51 54 43 50 06 81 28 62 28 gtbonal@orange.fr
Bossard Michèle	24 rue de l'Océan 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	02 28 10 80 31 06 10 87 72 61 michele.bossard@sfr.fr
Bouffet Jean-Paul	62 avenue de la Liberté 85800 Saint-Gilles-Croix-de-Vie	02 51 54 95 61 07 86 39 78 49 bouffet.vergniol@wanadoo.fr
Chauvière Françoise	66 rue des Taudes 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	02 51 54 41 43 06 71 29 29 85 francesca.chauviere@sfr.fr
Colas Anne-Marie	15 chemin de la Fradinière 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	02 51 68 34 17 06 24 82 01 61 louis-colas@wanadoo.fr
Desport Jany	30 rue de la Source 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	02 51 54 84 38 06 89 29 97 47 janyguy.desport@gmail.com
Leminoux Marie-Françoise	250 rue de la République 85220 Commequiers	06 61 97 42 20 leminoux54@gmail.com
Mahiet Alain	12 rue des Tisserands 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	09 52 37 87 12 alainmahiet@gmail.com
Pineau Dominique	12 bis rue Ambroise Paré 85800 Saint-Gilles-Croix-de-Vie	02 51 55 96 26 06 87 74 32 25 dominik-pineau@orange.fr
Reignoux André	9 rue des Massées 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	02 51 55 62 89 andrereignoux@orange.fr
Taillé Bernard	4 rue du Fief Guérin 85270 Saint-Hilaire-de-Riez	06 66 19 57 82 bernardtaille@laposte.net

Coprésidence élue lors du C. A. du 7 novembre 2017 :

Thérèse Bonal, Jean-Paul Bouffet et Dominique Pineau

Secrétaire : Nadine Boisseleau et secrétaire adjointe : Jany Desport

Trésorière : Françoise Leminox et trésorier adjoint : Michèle Bossard

Le Cotentin du 15 au 20 mai 2017

Lundi 15 mai

A 7 heures du matin, tous les participants sont dans le bus, valises rangées : départ pour le Cotentin.

Le voyage aller se déroule bien, agrémenté par quelques explications géographiques et historiques.

Au Moyen Age, on appelait « île du Cotentin » cette péninsule bordée de mer et de marais.

Elle se compose de trois régions :

- la Hague avec son cap et son océan redoutable

- le Val de Saire aux vastes plaines fertiles

-le Col du Cotentin célèbre pour ses pâtures.

L'histoire du Cotentin est dominée par les Vikings (le mot signifiant guerrier ou expédition) : ces derniers cherchaient des débouchés commerciaux et à s'enrichir grâce aux vols et aux pillages... Ils finirent par se sédentariser grâce aux avantages territoriaux et financiers donnés par les seigneurs locaux.

L'histoire actuelle a mis le Cotentin au premier plan en 1944 avec le débarquement des troupes alliées.

Nous arrêtons vers midi pour un pique-nique dans le beau jardin d'Avranches, situé face à la cathédrale.

Après quelques kilomètres, nous arrivons à Fermanville, lieu de séjour, pour repartir aussitôt en randonnée de 9 km au cap Levy, guidés par le phare, visible au loin et dont les éclats de lumière portent à 40 km. Ce phare a été reconstruit en 1947, après un dynamitage en 1944.

En suivant le chemin, nous passons devant le fort du cap Levy, construit au 19^e siècle sous Napoléon, d'où s'étale un vaste panorama sur la rade de Cherbourg.

Nous rentrons au camping pour nous loger et dîner.

Mardi 16 mai

Départ à 8 h 30 sous un beau soleil, le long du sentier littoral, bordé de fleurs, accompagnés de chants d'oiseaux et dominant la mer.

Nous laissons à un km la maison natale de Jean-François Millet, peintre très connu pour ses portraits réalistes et familiaux dont le célèbre Angélus.

Après déjeuner, nous passons près de la maison de Jacques Prévert, à Omonville, où il est décédé en 1977, pour se rendre dans son jardin d'agrément au milieu d'une nature foisonnante et enrichie de plantes et d'arbres que lui offraient tous ses amis.

Ce jardin est un véritable havre de paix, propice à la méditation, suggérée par ses poèmes au pied des arbres ; on voit même dans le cours d'eau une baleine en rapport avec son poème : "A la pêche à la baleine".



Nous repartons le long de la mer et découvrons le plus petit port de France : Port Racine, ce port servait de refuge stratégique aux pirates et aux corsaires.



Nous passons devant le Cap de la Hague, célèbre échine granitique (la Hague signifiant le pourtour de la rade), région sauvage et secrète où le vent soulève les crêtes des vagues et vient buter sur les murets de pierre séparant les terrains. Les Vikings venus de Trondheim ont fait souche ici.

Nous repartons le long de la mer et arrivons à Goury, célèbre station de sauvetage, le canot pouvant sortir de son abri en haute ou basse mer.

Nous sommes près du terrible Raz Blanchard redouté par tous les marins pour ses courants sous-marins très violents dus, semble-t-il, à des rochers (30 mètres) sur lesquels viennent se briser les vagues souterraines.

Nous rentrons au camping en logeant la rade de Cherbourg.

Mercredi 17 mai

Nous partons en direction de l'île de Tatihou, en passant par Saint Vaast la Hougue, important port de pêche et station balnéaire réputée pour son climat doux et son centre ostréicole très important.

Cet endroit nous évoque un mauvais souvenir historique où l'amiral Tourville échoua ses bateaux brûlés par les Anglais.

Nous embarquons, à marée basse, dans un bateau amphibie, roulant sur le sable à travers les parcs à huîtres, ceci évoquant la célèbre chanson : "Maman les petits bateaux... ?".

Après 10 minutes de route sur le sable, nous débarquons dans l'île de Tatihou (Hou signifie un monticule entouré d'eau et Tati le nom d'un chef).





Nous sommes dans un endroit enchanteur à la végétation tropicale très riche favorisée par un climat très doux.

Cette île renferme un musée passionnant, relatant l'histoire de l'île, sa géographie et les techniques de pêche en Manche. A côté se trouve le Lazaret qui accueillait en isolement les personnes atteintes de maladies contagieuses. En face se situe le Fort Vauban, servant d'abri à la nourriture et aux munitions. Un petit détour nous amène à la pointe de Saire avec vue sur ses jolies grèves parsemées de rochers.

Après le déjeuner, nous quittons l'île à regret, cette fois en bateau ; les parcs à huîtres sont invisibles car recouverts d'eau à marée haute.

Nous repartons en bus de la pointe de Landemer pour la pointe de Barfleur. C'est une promenade facile sous la bruine et la pluie entre la plage et les terrains cultivés où abondent les primeurs. Tête baissée, parapluie au-devant, nous approchons de Barfleur qui fût un port très important à l'époque médiévale.

Guillaume le Conquérant aurait fait construire ici son bateau pour conquérir l'Angleterre (bataille d'Hastings le 14 octobre 1066). Richard Cœur de Lion y a embarqué en 1194 pour aller se faire couronner en Angleterre.

La montée en bus nous permet de nous sécher en apercevant dans la brume le phare de Gatteville construit en 1829 pour guider les navigateurs au passage du Raz de Barfleur.

Nous rentrons au camping, contents de nous sécher et de dîner.

Jeudi 18 Mai

Nous partons le matin pour une rando dans l'arrière-pays. Jolis paysages, chemins creux, bois importants permettant de s'abriter d'une petite pluie.

En raison du temps, nous décidons de pique-niquer au camping avant le départ pour Cherbourg.

Arrivés à la Cité de la Mer, nous découvrons cet imposant bâtiment Art Déco.



Nous descendons dans le sous-marin atomique, Le Redoutable, en cale sèche. En entrant, on ressent une sensation d'étouffement, typique aux sous-marins. On est frappé par les kilomètres de fils, de tuyaux et surtout les petits espaces pour le poste de commandement et les logements de l'équipage.



Après la visite du sous-marin, nous montons vers la salle d'embarquement pour les Etats-Unis. Cette grande salle fût le témoin de touristes et de voyageurs immigrés en partance, au XXe siècle, avant d'embarquer sur les transatlantiques.

Le Titanic était parti de Cherbourg pour son premier et dernier voyage. Des films d'époque sont projetés dans la salle de départ. Dans un couloir attenant, sont reconstitués l'intérieur de 1ère et 2ème classe (salons et couchettes) du paquebot.

Après la Cité de la Mer, nous allons visiter la ville de Cherbourg avec commerces, en particulier la fameuse boutique des Parapluies.



Nous rentrons au camping.

Vendredi 19 Mai

Le départ de Vauville, réserve naturelle d'oiseaux et de plantes, est décalé de quatre km en raison d'une forte pluie.

Le soleil revenu, nous longeons la mer avec des passages un peu périlleux sur des chemins caillouteux, avec des montées et des descentes.

Nous voyons, au loin, le Nez de Jobourg, promontoire très beau et caractéristique aux falaises les plus hautes d'Europe.

Nous arrivons au lieu de pique-nique au Nez des Voidries avec une vue imprenable sur les îles Anglo-Normandes.

L'après-midi notre marche continue, plus facile et moins



raide, longeant la baie d'Ecalgrain (ce nom vient de "écaler le grain", c'est à dire casser la coque des fruits secs).

Nous poursuivons notre chemin jusqu'à Goury, avec son célèbre abri octogonal du canot de sauvetage. Nous assistons à son entrée au sec.

Retour au camping pour notre dernier apéro suivi d'une paella très copieuse, avant de faire les sacs pour le départ.

Samedi 20 mai

Départ pour la Vendée, dans le bus tout est rangé : cidre, pommeau et sacs.

Dans la matinée nous arrêtons à Coutances, capitale religieuse et judiciaire de la Manche jusqu'à la Révolution, aussi très détruite en 1944.

Nous visitons la très belle cathédrale gothique aux deux flèches de 78 mètres et la Tour Lanterne de 41 mètres de hauteur à la croisée du transept. L'intérieur donne l'impression de grandeur avec des colonnettes le long de la nef. L'église est très proche d'un beau jardin bien fleuri aux multiples essences.

Le voyage se poursuit vers Granville, placé sur un rocher et appelé pour cette raison "Monaco du Nord".

Du haut des remparts nous dominons le port de pêche, le port de plaisance, le port de commerce et le centre de Thalasso.

Nous déjeunons à cet endroit, face à la rade.

Après le repas, nous allons vers le remblai et les remparts où se trouve la maison de Christian Dior, célèbre couturier, et ses magnifiques jardins face à la mer.

Granville évoque pour les Vendéens de tristes souvenirs, rappelant "la Virée de galerne" le 23 décembre 1793. Les Vendéens n'ayant pu être aidés par les Anglais, et la ville vaillamment défendue par les habitants, ces derniers obligèrent l'armée Vendéenne à la fuite qui se termina par le désastre de cette armée à Savenay en Loire Inférieure.

Mais finis les récits historiques, les images, il faut penser à rentrer en Vendée.

Nous arrivons vers 19 h 30 à Saint Hilaire de Riez, la tête remplie de beaux souvenirs.

A bientôt sur nos sentiers de Vendée, et à l'année prochaine pour une nouvelle randonnée.

Serge Jouzel



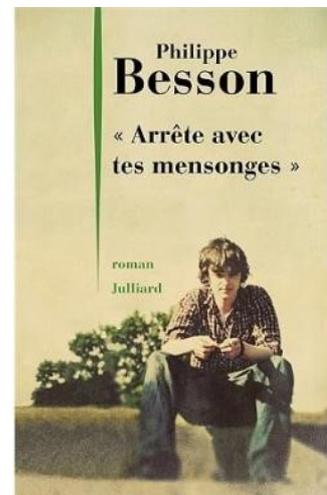
Le premier "Coup de cœur" ♥

L'idée du « Coup de cœur » a ressuscité après plusieurs années d'absence à Nature et Culture. Le principe d'une telle réunion : que chacun vienne avec un livre, un disque, un film, une visite d'expo ou de musée pour en partager le contenu et donner à voir leur intérêt.

Le jeudi 15 juin 2017 se sont réunis de 18 h 30 à 20 h dans le petit local de la Parée verte sept membres de l'association. Etaient présents Françoise, Monique, Jean-Paul et Martine, Prune, Bernard et Catherine. Nadine, la meneuse de jeu, avait dû malheureusement s'absenter.

Le tour de table nous a permis d'évoquer des œuvres extrêmement variées.

Arrête avec tes mensonges, éditions Julliard, 2017, a été présenté par Françoise. Le dernier roman de Philippe Besson raconte une histoire personnelle restée secrète, celle de sa première passion homosexuelle pour un garçon de terminale de son lycée. Une histoire d'amour impossible à avouer dans la petite ville charentaise où vivait l'auteur dans les années 80 et qui l'ont fait passer de l'adolescence à l'âge adulte. Le thème de l'homosexualité nous a rappelé l'autobiographie d'Edouard Louis, *En finir avec Eddie Bellegueule*, édition du Seuil, 2014 et le travail sociologique de Didier Eribon, *Retour à Reims*, Fayard, 2009.

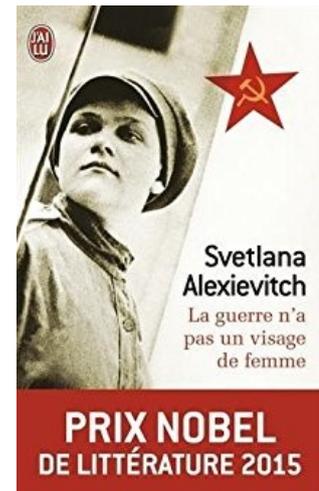


Tango Tranquille, éditions Le Castor astral, 2013, choisi pour son titre par Monique à la Médiathèque, est le premier roman de Verena Hanf, la quarantaine, auteur vivant à Bruxelles et travaillant en Allemagne dont elle est originaire par son père. Vu l'âge de l'auteur, on est surpris qu'elle puisse raconter avec tant de justesse l'histoire d'une sexagénaire qui, arrivée à la retraite, fait le choix de se couper de toute relation affective et sociale pour se consacrer, sans aucune amertume ou tristesse, à la vie tranquille à laquelle elle aspire. Mais la rencontre inopinée d'un sans-papier d'origine bolivienne va, sans qu'elle en comprenne le ressort, la réouvrir à la vie et à la relation aux autres. Ce texte délicat et non dénué d'humour a laissé chez Monique un plaisir aussi subtil que son titre. Tout comme le dernier album du pianiste François Couturier, *Nuit blanche*, qu'on lui a offert récemment. Entouré des membres de son quartet Tarkovski, - accordéon, violoncelle et saxo, Couturier propose dans ce nouvel opus inspiré par le réalisateur de cinéma soviétique 17 compositions, impossibles selon Monique à classer dans un genre musical précis, plutôt des atmosphères mélodiques portant à la rêverie.



C'est grâce aux *Carnets de route* de François Busnel, l'animateur de la Grande Librairie sur France 5, que Catherine a découvert Alexandra Fuller, femme blanche ayant vécu en Afrique noire anglo-saxonne et arrivée dans le Wyoming par mariage. Ce qui lui a plu dans ses Mémoires (*Les larmes de pierre, L'arbre de l'oubli, Partir avant les pluies...*) c'est la grande énergie d'une écriture sans complaisance sur une famille anglo-écossaise déjantée et inconditionnelle de la terre africaine ainsi que le regard critique et plein d'humour que l'auteur pose sur la société américaine à partir de son expérience africaine. De quoi méditer sur les différences de culture des composantes du monde occidental.

Les livres de Svetlana Alexievitch, prix Nobel 2015 pour l'ensemble de son œuvre, dont *La Supplication* sur la Russie après Tchernobyl et *La guerre n'a pas un visage de femme* sur les femmes dans l'Armée rouge pendant la 2^e Guerre mondiale, ont particulièrement marquée Prune. Elle nous rappelle l'énorme travail archivistique de cette auteur-journaliste biélorusse qui crée ses ouvrages à partir de témoignages glanés pendant des années. Elle en profite pour évoquer le festival du film documentaire dont elle s'occupait dans le Tarn, *Echos d'ici, Echos d'ailleurs* qui lui ont permis de visionner des centaines de documentaires. Le plus marquant qu'elle ait vu récemment à la T.V, celui réalisé sur les travaux actuels autour de « l'homme augmenté » : *Transhumanisme*. Plus légère est, pour cause, l'autre œuvre dont Prune souhaite nous parler : découvertes l'année dernière à la Galerie nantaise de la rue La Fayette, ce sont les *Fumées* de l'artiste plasticien Etienne Gros, des dessins au noir de fumée ! Une technique qui lui est venue par hasard et dont Prune a goûté la délicatesse et la légèreté.



Bernard nous présente *La 7^e fonction du langage*, de Laurent Binet, l'auteur de HHH. Il en résume rapidement les trois niveaux de lecture : l'énigme policière autour de la mort suspecte de Roland Barthes ; l'exposé des grandes lignes du structuralisme ; enfin cette 7^e fonction non encore répertoriée dans les histoires générales de la linguistique et dont Barthes aurait révélé la nature... s'il n'avait pas été tué. Jubilatoire bouquin, à la hauteur selon Bernard du *Nom de la Rose* de Umberto Eco, tant par l'ampleur des références scientifiques que par l'aisance de l'écriture. Bernard conclut en disant que l'accent mis par Binet sur cette fonction de manipulation du langage nous aide en outre à comprendre mieux l'histoire politique récente, les élections américaine et française entre autres.

La bande-dessinée de Riad Sattouf, *Les Cahiers d'Esther - Histoires de mes 10 ans*, a ravi Martine. Les anecdotes racontées par cette petite fille ont été en grande partie inspirées à l'auteur par sa propre enfant. Elles ont été d'abord publiées chaque semaine dans l'Obs avant d'être réunies en album chez Allary Editions en 2015. Le quotidien de cette gamine nous plonge dans sa famille, dans son milieu scolaire avec ses copines et les garçons qui leur font peur, dans la vie en général. Sa légèreté, ses émotions, ses remarques directes et sans fioriture sont un vrai régal.

Riad Sattouf
LES CAHIERS D'ESTHER
 Histoires de mes 10 ans



Allary Editions

Jean-Paul a choisi un livre au contenu plus noir, *Le règne du vivant* d'Alice Ferney, Actes Sud, 2014. Le roman-documentaire comme l'appelle son auteur raconte l'épopée d'un journaliste norvégien parti rejoindre un activiste des mers pour filmer sa lutte contre la surpêche et le braconnage. On pense bien sûr tout de suite aux actions coups de poing de Greenpeace. Et c'est bien Paul Watson qui en fut membre avant de créer sa propre organisation « Sea Shepherd Conservation Society » qui a inspiré l'auteur. Jean-Paul a totalement adhéré au propos bien que le livre se défende d'être un ouvrage militant. Mais il a apprécié aussi les descriptions magnifiques qu'Anne Ferney nous donne de la mer à toutes les heures. Vingt heures arrivant, c'est à regret que nous levons le siège. Mais c'est l'heure du pot de fin d'année, histoire de joindre les nourritures terrestres aux nourritures spirituelles... jusqu'à la prochaine fois. Un grand merci aux organisateurs !

Catherine Simon

Et le deuxième ! ♥

Nous étions 8 ce jeudi 21 septembre et avons passé un agréable moment. Voici les Coups de cœur présentés.

"Coup de cœur" de Jean-Yves Le Saoût : une exposition-installation

L'artiste autrichienne Susanna Fritscher a investi le patio du Musée d'Arts de Nantes en emplissant cet espace monumental de 350 km de fils de silicone transparents et tendus verticalement.

La promenade au sein de cette œuvre labyrinthique est une véritable expérience sensorielle. Les fils tendus manifestent leur présence par de légers mouvements qui rendent *l'Air* visible et palpable; ces fils ovoïdes, vrillés entre deux doigts avant d'être fixés, matérialisent le tracé de la *Lumière* qu'ils restituent en une infinité de vibrations ; *Le Temps* est rendu perceptible par des vibrations, des ondulations, des sons, générés par la lumière et les souffles d'air; *Le Temps* est également celui de la déambulation dans l'espace du patio : nous, spectateurs-acteurs, faisons partie de cette œuvre (jusqu'au 8 octobre 2017).

Le Musée d'Arts de Nantes, refait à neuf, offre une extension moderne : le cube. Plus de 2500 artistes y sont représentés et les œuvres sont très éclectiques ; beaucoup de chefs-d'œuvre et de belles surprises sont à découvrir !

Jean-Yves

"Coups de cœur" de Nadine Boisseleau : deux livres et un film

« *On ne voyait que le bonheur* » de Grégoire Delacourt, éditions J.-C. Lattès, 2014, livre bouleversant, histoire sombre (mais pas que... !) qui fait une large part à la tragédie familiale, c'est une longue interrogation sur la façon de se construire suite à une enfance chaotique, ponctuée par de faux bonheurs.

Antoine, le héros, est expert en assurances, il estime et indemnise la vie des autres. Une nuit il s'intéresse à la sienne...

La construction est un peu déroutante au début mais le livre se lit comme des morceaux de puzzle qui s'emboîtent au fil de la lecture : c'est une lecture qui devient de plus en plus puissante. « *On ne peut rien contre la volonté d'un homme* » Damien Carême avec Maryline Baumard, Stock, 2017. Un livre qui réconcilie avec la politique. Ce livre raconte le parcours du maire de Grande-Synthe, Damien Carême, maire depuis 2001. « C'est mon rôle de maire d'adoucir le présent en imaginant un futur viable » dit-il. Et Damien Carême le fait avec une énergie et une imagination débordantes : cantines et vergers bio, énergies renouvelables et mutuelle pour tous, écologie sociale, ateliers d'autonomie, centre d'expression manuelle, etc... et surtout le camp des migrants (à offrir à tous les maires).



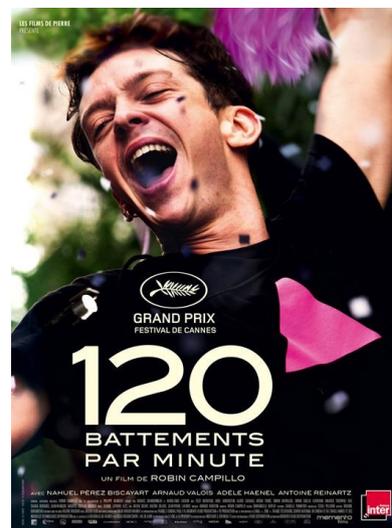
"*Le dernier vice-roi des Indes*" un film de Gurinder Chadha.

C'est l'histoire de Lord Mountbatten qui débarque en Inde en mars 1947 pour préparer l'Inde à l'indépendance, mais ce Lord, voulant construire la paix, va créer le chaos... Une fresque exemplaire.

Nadine

"Coup de cœur" de Dominique Brémaud : un film "*120 battements par minute*", film de Robin Campillo. Film important qui ressemble presque à un documentaire et qui donne des éléments justes pour comprendre les années Act Up. Ce film bouleverse, bouscule et galvanise.

Dominique



"Coups de cœur" de Bernard Taillé : des livres

Pascal Quignard est philologue : il procède à ce que Michel Serres appelle la loganalyse, une analyse du langage. Ainsi par exemple dans *Rhétorique spéculative* (l'un de ses 60 ouvrages) : « *lier se dit en grec legein. Le lien, tel est le logos, le langage* ». Plus loin, il reprend « *l'idée du sixième sens (sensus sextum) pour nommer le langage humain lui-même* ». Ailleurs, il définit par exemple la guerre comme « *la chasse des hommes par des hommes* ».

Dans le numéro 70 de Floréal (avril 2015), j'ai écrit un article intitulé « Méditer » qui reprend, dans sa première page, l'essentiel d'un autre livre : *Sur l'image qui manque à nos jours*.

Comme les philosophes aiment la sagesse, les philologues aiment le langage.



Bernard

"Coup de cœur" de Jean-François Fallek : un livre

Cette soirée fut très agréable (c'est l'occasion de se servir du passé simple).

J'ai présenté un livre écrit par Pierre Lemaître : "*Trois jours et une vie*", Le livre de poche. Pour moi, je trouve que son nom traduit son écriture, un maître ...

Il s'agit d'un drame terrible arrivé à un enfant de 12 ans qu'il cachera dans sa vie d'enfant puis d'adulte. Il en sera marqué toute sa vie.

Mais jusqu'à la fin, l'auteur nous surprendra. Et la fin est magistrale, signe d'un roman complet.

Pour moi ce n'est pas forcément facile de terminer. Ainsi j'ai souvent été déçu par des "fins" un peu bâclées qui donnent une impression de non fini (je me répète mais ne suis pas encore écrivain). Enfin (encore !) le contenu n'est pas mis en valeur par la couverture... mais je pense c'est mieux que l'inverse.

Jean-François

"Coup de cœur" de Prune Ferré : un film

"*Le Vénérable W*" un film documentaire de Barbet Schroeder, sélectionné à Cannes et sorti en juin 2017.

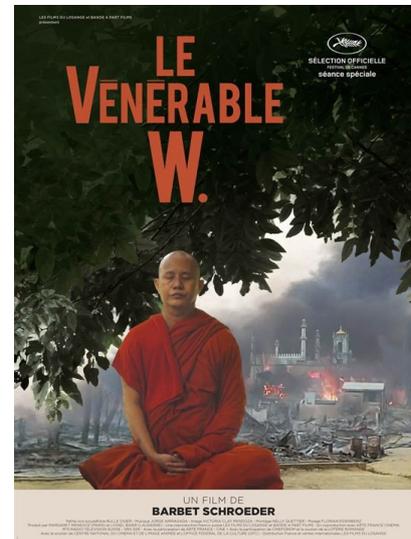
En Birmanie, une plongée au cœur du racisme, de la haine et de la xénophobie suscités et entretenus par les discours monstrueux et glaçants du moine bouddhiste extrémiste Wirathu qui agitant "la peur de la disparition de la race"(celle des bouddhistes birmans) prêche pour l'extermination des musulmans, notamment de la minorité des Rohingyas.

Un paradoxe pour une religion qui enseigne la tolérance et la non violence...

Un film inquiétant, dérangeant, qui révèle les rouages d'une machine infernale de manipulation des foules et qui nous plonge dans une réalité de purification ethnique au moyen d'images très rudes, parfois insoutenables...

(Remarque : le sort des Rohingyas : exactions des militaires et des milices, incendies des villages, pogroms, viols, fuite vers le Pakistan, silence de Aung San Suu Kyi sont depuis peu dans l'actualité internationale).

Prune



le prochain "Coup de coeur" ♥ sera le jeudi 14 décembre 2017.

La légende d'Aimé DUPONT de La CONCORDE



Si vous vous promenez à Saint Gilles Croix de vie, et que vos pas vous conduisent du côté du pont de la Concorde, votre attention sera sans nul doute attirée par cette œuvre d'art érigée en début d'année 2003, sur le trottoir gauche du dit pont, en direction de Saint Gilles.

Cette sculpture de bronze représente un homme sans identité, coiffé d'un bonnet de marin, vêtu d'une vareuse, la main droite appuyée au parapet et le bras gauche semi-tendu au dessus de l'eau semble tenir une canne à pêche invisible. L'attitude de ce personnage ne manqua pas de triturer le cerveau de notre bon R.P. Martin Prêcheur. Qui était-il ? Que faisait-il à cet endroit ? La consultation des sages locaux, ne fit pas toute la lumière sur la présence de cet inconnu de bronze tournant le dos à la population. A peine savait-on qu'il s'agissait d'un certain Aimé de son prénom et peut-être Dupont de son nom de famille.

Une nuit de fin du mois de mars, dans un songe, le Capitaine Barbugris est apparu à notre Révérend et lui a donné la clé de l'énigme : notre personnage a une identité, il

s'agit effectivement d'Aimé Dupont de La Concorde. Il est issu d'une certaine noblesse locale, célibataire, tout comme son défunt père l'était également. Il faut dire que chez les Dupont de La Concorde, le célibat de père en fils est une institution depuis plusieurs générations.

Notre Aimé passait beaucoup de temps au bord de l'eau à taquiner le poisson. D'ailleurs, il était connu comme fin pêcheur, et régalaient bien son entourage de produits de la mer.

Cette nuit là, il avait décidé de la passer tout entière à la pêche, sur le pont qui relie Saint Gilles à Croix de Vie, enjambant la rivière « La Vie ». Il avait le ferme espoir de garnir la bourriche et il avait même convié quelques amis à sa table, le lendemain soir, pour partager cette hypothétique pêche. Une belle soirée en perspective, la vie nocturne et les longues soirées étaient monnaie courante chez les Dupont de la Concorde.

Chaudement vêtu pour passer la nuit dans les meilleures conditions Aimé s'était muni de quelques provisions de bouche : une boule de campagne soigneusement enveloppée dans un torchon à carreaux rouges, un saucisson à l'ail, un morceau de lard, une sardine salée, un petit pot de beurre à la fleur de sel, et surtout, le magnum de bon vin des Charentes, qu'il ne manquait pas de faire remplir quotidiennement, dans une cave du quai de Croix de Vie.

Tout se déroule normalement jusqu'aux environs de minuit. Il a déjà pêché quelques anguilles et les rues et les quais sont quasiment déserts. La température hivernale, bien que douce pour la saison, retient les gillocruciens derrière leurs volets. Les derniers usagers du pont, des membres d'une association rentrant de réunion, ont salué notre pêcheur nocturne depuis un moment déjà. Il flotte dans l'air le parfum iodé des bords de mer mêlé aux fumées des cheminées, les lampadaires se mirent dans la Vie. A peine un souffle de vent pour animer une feuille morte venue de je ne sais où, bref, un temps calme ne pouvant conduire qu'à la somnolence... Seule la vigilance de notre passionné de pêche semble active dans la quiétude de cette nuit du mois de mars.

Soudain à la naissance du pont côté Saint Gilles une grosse boule de feu se forme, accompagnée d'un grondement indéfinissable, proche de celui de l'orage, d'abord sourd, comme lointain, puis va en s'amplifiant. Elle s'engage sur le pont... De cette boule incandescente s'échappent des fumées multicolores virant du vert au rouge... Des éclairs bleus et oranges courent sur le sol... La boule s'arrête au milieu du pont, à la hauteur de notre pêcheur nocturne qui n'en croit pas ses yeux, le centre devient plus terne, le grondement s'atténue, puis devient imperceptible. Un silence angoissant enveloppe maintenant la scène.

Une forme humaine se dessine progressivement dans la partie assombrie. Elle se détache de la boule de feu. Aimé la distingue plus nettement : c'est un homme grand, vêtu de rouge avec une grande cape noire, entouré d'un halo orange. Ses pieds ne touchent pas le sol, il semble en lévitation. Le visage se précise : une forme allongée, avec une barbichette et de fines moustaches noires, le nez aussi pointu que celui d'une musaraigne. De ses yeux jaillissent des étincelles. Une fumée blanche s'échappe de son nez, de sa bouche et de ses oreilles triangulaires. La main gauche sur la hanche, il lève la main droite et pointe l'index sur Aimé qui est au bord de la panique. Une voix caverneuse se fait entendre : « Je suis Memphisto d'Ail, je suis le diable qui hante ces lieux. Pour rafraîchir mon gosier, donne-moi ta bouteille ».

D'abord paralysé, le premier instant de stupeur passé, l'instinct de sauvegarde prends le dessus. Il en a vu d'autres, notre Aimé, même si celle-là est de taille. Pas question de délester notre fidèle de sa survie. Rassemblant toute son audace, il prend sa respiration et rétorque à son raquetteur : « Diable ou pas diable, la bouteille c'est pour ma pomme. Si t'en veux, tu connais l'adresse. Va te faire voir ailleurs, hors ma vue ! » et il se retourne vers la Vie, pour continuer sa pêche.

Le diable, car c'était bien lui, irrité qu'un mortel lui oppose un refus aussi catégorique, gonfle le torse. Son visage, si pâle tout à l'heure, se teinte de rouge, se gonfle comme une baudruche prête à éclater, sa bouche se transforme en pavillon de cor de chasse. Et dans un bruit de réacteur au décollage d'un avion, il se met à souffler sur Aimé un air si chaud qu'il en fait fondre sa canne à pêche et le transforme en statue de bronze.

Maintenant, quand vous franchirez le pont qui enjambe la Vie et que vous verrez la statue d'Aimé Dupont de La Concorde vous la regarderez d'une façon bien différente, j'en suis sûr !



Joseph Martin

Un parcours botanique avec Nature et culture



L'association ne cesse de proposer de nouveaux sites permettant de découvrir plantes locales et modes de culture. Visite guidée avec Bernard Taillé, le responsable.

Un parcours à travers les jardins

Depuis juin 2016, l'association Nature et culture, qui a déjà fait pousser en ville des sites Incroyables comestibles dans lesquels chacun peut venir se servir, a installé un véritable parcours botanique. Bernard Taillé, responsable de la section botanique, crée des jardins, en accord avec la municipalité lorsqu'ils sont situés sur l'espace public, ou avec des commerçants quand il s'agit d'espaces privés. Six sites ont fleuri les rues. À partir d'octobre, six autres vont voir le jour.

Un coin de verdure pédagogique

« **Chaque site correspond à un mode de culture. Les plantes présentées sont étiquetées avec leurs noms et propriétés, complétées d'un QR code, lisible avec un téléphone portable, pour obtenir plus d'informations** », explique Bernard Taillé, responsable de la section botanique.

Le jardin Nature et culture

Il est situé à l'angle de l'avenue de la Forêt et de celle de la Faye. « **On y découvre trois modes de culture : le jardinage raisonné, biologique, et naturel** », poursuit-il.

Le premier est le plus pratiqué. Il est conforme aux lois de la chimie, y compris de la chimie de synthèse, et admet les engrais chimiques et produits phytosanitaires. Il respecte la législation et les normes en vigueur.

Le second croît rapidement. Il est conforme aux lois de la biologie, qui inclut les lois de la chimie, sauf celles de la chimie de synthèse.

Le dernier est peu fréquent, mais en vogue aujourd'hui. Il part du constat que les sols les plus fertiles sont les sols forestiers. Il cherche donc à les imiter. Il se veut conforme aux lois de la nature. C'est une des trois branches de la permaculture, qui comprend aussi l'élevage d'animaux et la culture d'arbres fruitiers.

Les jardins Biocoop

Ils jouxtent le magasin. Ils comportent une trentaine de plantes alimentaires non potagères, comme le riz, la patate douce et l'arachide, mais aussi une friche naturelle et non cultivée, mais dont les plantes sont étiquetées.

Le jardin de la pharmacie de Terre Fort

Il présente une vingtaine de plantes aromatiques ou médicinales, dont la spirée qui a donné son nom à l'aspirine. « **Elle produit, comme le saule, de l'acide acétylsalicylique, principe actif de ce médicament** », précise Bernard Taillé.

L'espace du tamaris

Situé au plan d'eau des Vallées, il contient trente plantes naturelles très peu jardinées, installées dans des prés-salés et de la prairie.

Plus d'informations sur l'association sur natureetculture85.fr.

« Je suis impressionné par le considérable travail qui a été fourni, vu cette diversité, et en remercie Nature et culture. »

Laurent Boudelier, le maire de la commune, après la visite guidée.



L'association Nature et culture est coprésidée par

Jean-Paul Bouffet (à gauche), Thérèse Bonal (au centre) et Dominique Pineau.

L'association Nature et culture est active dans de multiples domaines. La dernière assemblée générale illustre clairement les différents champs d'action d'une équipe « **toujours en ébullition** » comme le relève Jean-Paul Bouffet, l'un des présidents. Comme l'indique l'intitulé de l'association, les sections couvrent des activités aussi variées que la randonnée, la marche nordique que la botanique ou la philosophiture. Cette section est tournée vers la réflexion sur des sujets culturels et de société.

L'association regroupe ainsi des passionnés de marche mais aussi des férus de la flore locale comme l'environnement particulier du marais. Les initiatives de Nature et culture ont ainsi contribué à développer des jardins thématiques. Mais elle s'intéresse aussi à la faune avec le projet d'un atlas des espèces locales. Un projet de longue haleine à mener sur plusieurs années. L'association retrousse également les manches à l'occasion d'opérations régulières de nettoyage. La prochaine est d'ores et déjà programmée le samedi 4 novembre, sur la plage de Sion.

L'association salue le déploiement des bacs à marée sur les plages hilairoises. « **Mais il ne faut pas les prendre pour des bacs à ordure** », signale un bénévole. Parmi les activités phares de Nature et culture, la marche du mercredi réunit la majorité des adhérents. Sur un total de 158 adhérents, 134 sont des marcheurs. Et l'an dernier, ils ont eu du choix avec un programme soutenu de 93 randonnées.

Contact : association Nature et culture,

tél. 02 51 54 43 50 ou 06 87 74 32 25,

nec85270sthilaire@gmail.com ou natureetculture85.fr